

indre | stage-festival

## darc châteauroux

interview nr

# 1995 : “ Le rap entre dans le patrimoine musical français ”

Le groupe de rap qui remplit les salles à la chaîne sera à Châteauroux, demain soir. Pour l'un des concerts les plus attendus de cette édition 2013. Rencontre avec Fonky Flav.

Fonky Flav est l'un des cinq MCs de 1995 (1), groupe de rap phénomène qui cartonne actuellement en France et à l'étranger. Explications et impressions, quelques semaines avant la fin de leur très longue tournée.

**Le temps du stage-festival Darc 600 stagiaires débarquent du monde entier à Châteauroux. Fonky Flav, êtes-vous un danseur ?**

« Je suis un très mauvais danseur. Je trouve ça joli mais personnellement, je ne pratique pas du tout. J'ai un peu honte. Je danse un peu le séga mauricien mais c'est tout. »

**Vous êtes très médiatisés en ce moment. Dans les interviews, on vous fait souvent remarquer que vous n'avez pas vraiment le profil typique des rappeurs**

**français. Que répondez-vous ?**

« C'est une réaction des médias. Dans les concerts, on s'aperçoit qu'il n'y a pas de profil type de rappeurs. En ce moment, le rap est en train d'entrer dans le patrimoine musical français. On en voit à la télévision, beaucoup de gens font des reprises de rap dans les émissions, c'est de plus en plus diffusé sur *France Inter*... C'est en train d'être reconnu comme une musique à part entière. Je pense donc que le profil type du rappeur va rapidement devenir un concept obsolète. »

**“ En ce moment il y a plus de second degré ”**

**Il y a eu récemment des tensions entre des rappeurs comme Booba et La Fouine.**

**Est-ce que cela ne décrédibilise pas une partie du rap français ?**

« Ces clashes entre rappeurs, on les regarde comme des divertissements, on n'est pas vraiment touchés. Pour moi, le rap, c'est une grande série avec plein d'épisodes. On assiste là à un épisode palpitant. »

**Est-ce toujours possible d'innover aujourd'hui ?**

« Je pense. C'est un peu difficile de juger puisqu'on a vraiment le nez dans le guidon en ce moment, mais il faut oser. Et je ne parle pas que de nous. Il y a de nombreux rappeurs qui osent des choses en ce moment, ce qui n'était pas faisable il y a quelque temps : il fallait avoir une certaine image. En ce moment, il y a plus d'humour, plus de second degré. »

**1995, c'était une belle époque pour le rap ?**